

Pensées Hebdomadaires 5 ; 12 ; 19 ; 26 août ; 2, 9 septembre

Maladie mentale et les derniers jours

Bonjour à tous,

Tenant

Je suis depuis longtemps curieux de savoir où les systèmes chimiques et électriques du cerveau s'arrêtent et où le démoniaque commence. Cette série traite du point où les pensées et les émotions humaines s'arrêtent et où le démoniaque commence, ainsi que des processus de pensée qui conduisent aux maladies émotionnelles et mentales.

Les maladies émotionnelles et mentales sont citées comme l'un des signes des derniers jours, bien que les auteurs n'utilisent pas nos termes modernes - mais ils les décrivent parfaitement.

Bi-polaire ?

Prenons l'exemple du roi Saül, qui, après avoir rejeté une fois de trop les instructions de Dieu et s'être vu signifier par Dieu que sa lignée ne continuerait pas à monter sur le trône, a eu des accès de rage imprévisibles. Aujourd'hui, nous pourrions diagnostiquer chez lui une maladie et lui prescrire un médicament pour calmer ses humeurs, mais la Bible dit qu'un démon était également impliqué.

Dans 1 Samuel 18: 8-12, Saül devient jaloux lorsque le peuple rend hommage à David pour avoir tué Goliath. Saül est jaloux et en colère. Alors que David était dans son ministère de chant devant lui, Saül lui lance une lance pour essayer de le tuer. Comment qualifier le fait de passer du calme à la colère en une seconde ? Bipolaire ? Un trouble explosif intermittent ? (Rage disproportionnée par rapport à la situation, comme la rage au volant)

Pourquoi un esprit démoniaque a-t-il été impliqué dans cette affaire et comment l'a-t-il été ? Saul a clairement ouvert la porte par jalousie et colère, mais à quel moment un démon est-il intervenu ?

Interprétation biblique de base :

La King James (*version anglophone*) et la plupart des autres versions disent au v.10 qu'un mauvais esprit de la part du Seigneur est venu sur Saül, bien que l'hébreu soit écrit au permissif plutôt qu'au causatif. L'hébreu dit littéralement : "Saül sur la détresse de Dieu l'esprit qui vint le lendemain..." Certaines traductions disent que Saul "prophétisa", bien que l'hébreu ne parle pas de prophétie pieuse, mais j'aime la version révisée qui dit que Saul "divagua" sous l'influence du démon - il devint fou en disant des absurdités, est une façon de comprendre le passage.

En outre, une règle fondamentale d'interprétation de la Bible est que nous comprenons l'Ancien Testament à travers les yeux du Nouveau Testament. Cela signifie que parce que Jacques 1:13 dit que Dieu ne tente, n'éprouve ni n'éprouve personne par le mal, car il n'est ni tenté, ni éprouvé, ni éprouvé par le mal, nous rejetons la traduction erronée pour ce qu'elle est - une traduction erronée. De nombreux autres passages de l'AT sont en accord avec Jacques 1:13, comme Job 37:23 "le Tout-Puissant n'afflige pas" et l'ensemble d'Ezéchiel 18.

Ceci présente la jalousie de Saül et la détresse émotionnelle qu'elle a causée, avec la colère, comme ouvrant la porte à un esprit, Dieu le permettant parce que Saül a cessé de marcher avec Dieu.

Où les émotions de jalousie et de colère de Saül rencontrent-elles les démons ?

Dans Jacques 1:2, il est écrit que nous devons nous réjouir des épreuves, des tests et des tentations dans lesquels nous tombons (nous trébuchons). (Le mot grec est utilisé ici pour exprimer ces trois types de situations).

La joie est un fruit de l'esprit, donc il ne dit pas d'être heureux, il dit de marcher avec le Seigneur et de laisser Sa joie s'écouler de votre esprit pendant que vous endurez des épreuves, des tests et des tentations. Il nous encourage ensuite à nous concentrer sur le Seigneur, à ne pas avoir l'esprit qui doute en recherchant Sa sagesse.

Puis, au v. 13, il veut que l'on comprenne parfaitement d'où viennent ces épreuves, ces tests et ces tentations : "Que personne ne dise, quand il est tenté, éprouvé ou tenté, que c'est Dieu qui le lui fait. Car Dieu n'est ni éprouvé, ni testé, ni tenté par le mal, et il n'éprouve, ne teste, ni ne tente personne par le mal.

(Si vous avez cette compréhension, combinée au fait que Jésus est l'expression physique du Père, alors vous comprendrez l'Ancien Testament à travers les yeux du Nouveau, et tout cela aura un sens).

C'est ici que les pensées et les démons se rencontrent

"Mais chacun est entraîné par ses propres désirs, par sa propre convoitise, et séduit. Alors, quand la convoitise a conçu, elle enfante le péché. Et lorsque le péché est achevé (littéralement, qu'il a atteint sa pleine maturité), il produit (engendre, mène à son terme, aboutit à) la mort."

C'est LÀ que le désir de péché - la convoitise signifiant tout désir de péché - et la séduction se combinent pour concevoir le péché dans la vie d'une personne.

Voici ce que fait le démon

Le désir de pécher est en chacun de nous. C'est le démon qui séduit. Le mot "séduire" ici est "deleazo", de "delear" qui signifie "appâter" (un piège). Au premier siècle, il signifiait "attirer ou séduire une victime dans un piège moral, en l'attirant par ses propres impulsions égoïstes".

Dans le cas du roi Saül, celui-ci a lâchement refusé d'affronter Goliath et s'est laissé humilier par un berger. L'honneur et l'adulation du peuple qu'il convoitait sont allés à David. Il était en colère, peut-être d'abord contre lui-même, puis contre David.

En refusant de "remettre son cœur à l'endroit" lorsque les émotions et les pensées de jalousie et de colère sont apparues, il s'y est laissé aller, ce qui a ouvert la porte aux démons. Quand la convoitise et la séduction conçoivent, écrit Jacques, ce qu'elles conçoivent, c'est le péché.

La grammaire indique que ce péché est mis au monde après une période de gestation, comme une grossesse. Lorsqu'il est pleinement enfanté, le péché produit la mort - la mort littérale, ou la mort d'une relation, d'un mariage, d'un emploi ou d'une vie. Le résultat final du péché est la mort sous toutes ses formes.

Mais avant ce processus de naissance qui le fait apparaître au grand jour, la convoitise et l'attrait se développent dans l'esprit et l'imagination d'une personne. C'est la période de gestation, pourrions-nous dire, lorsque le désir de pécher se combine avec la séduction démoniaque, ce qui entraîne un tourbillon de pensées et de sentiments.

C'est ce à quoi Caïn a été confronté dans Genèse 4: 3-16.

Les versets 3-4 nous disent qu'Abel a offert un sacrifice de sang, ayant appris de ses parents comment le Seigneur Dieu a fait le premier sacrifice de sang et avait vêtu ses parents pour couvrir leur injustice. Abel était juste et a accepté la méthode du Seigneur, à savoir un sacrifice de sang pour couvrir les péchés.

Caïn ne l'a pas fait. Par ses propres efforts, Caïn a offert des légumes en sacrifice, au lieu de se soumettre au sacrifice de sang légitime. Alors que sa colère était encore présente dans son cœur, le Seigneur Dieu a commencé à lui parler au v.6-7 : "Pourquoi es-tu en colère ?" (pas de réponse). Le Seigneur essayait d'amener Caïn à faire face à ses sentiments et à ses pensées de colère. La première étape est de savoir pourquoi tu es en colère (c'est sans raison).

"Pourquoi ton expression a-t-elle changé ? (Pas de réponse) "Si tu fais le bien, cela ne sera-t-il pas accepté ?" (Pas de réponse, et même ici le Seigneur lui offre une chance de faire ce qui est juste avec la promesse que son offrande juste sera acceptée). Si tu ne fais pas ce qui est juste, le péché est à la porte et il veut te dominer. Mais tu dois le maîtriser. (Pas de réponse) Quatre questions que le Seigneur a posées à Caïn dans le but de l'amener à faire face à ses sentiments - mais au lieu de cela, Caïn a continué à penser ces pensées et à ressentir ces sentiments.

Les choses n'ont pas changé - le processus est le même pour nous. Tout au long du chemin, le Seigneur a essayé d'empêcher Caïn de subir les conséquences de sa colère injustifiée. En s'attardant sur la colère, ses pensées se sont transformées en meurtre. Le péché l'a maîtrisé au lieu qu'il apprenne à contrôler ses pensées, ses émotions et sa colère.

Le roi Saül et Caïn auraient dû gérer leurs émotions et leurs pensées, sans les laisser échapper à leur contrôle. Dans notre monde, plus que jamais, nous voyons des gens à qui l'on n'a pas appris à traiter les choses et à y réfléchir. Le bon sens n'est plus de mise.

La culture populaire est pleine de gens qui disent tout ce qui leur passe par la tête, et s'ils le ressentent, c'est qu'il s'agit pour eux de la vérité. Lorsqu'une culture accepte ce qu'on lui présente, qu'il s'agisse de luxure, de questions morales ou de déclarations politiques, sans y réfléchir, nous nous retrouvons avec une épidémie de maladies émotionnelles et mentales.

C'est ce traitement des pensées, certaines captives dans l'obéissance de Christ et d'autres que nous allons ignorer, qui nous permet de prendre des décisions sages, logiques et soutenues par des convictions morales fortes, qui mènent à une vie fructueuse.

Les auteurs de la Bible n'utilisaient pas de termes modernes tels que "maladie mentale" ou "maladie émotionnelle". Cependant, si nous définissons ce qu'est une maladie émotionnelle ou mentale, nous pouvons rechercher ces symptômes et en trouver de nombreux exemples dans la Bible.

Une bonne santé mentale et émotionnelle présente trois caractéristiques principales:

Des activités productives comme le travail, l'école, les soins. Deuxièmement, des relations saines et, troisièmement, la capacité de changer et de faire face à l'adversité.

La maladie mentale ou émotionnelle implique des écarts importants par rapport à ces trois caractéristiques, au niveau de la pensée, des émotions ou du comportement. J'ai vu des statistiques selon lesquelles environ 20 % des Américains souffrent d'une forme ou d'une autre de maladie mentale ou émotionnelle.

Les maladies mentales et émotionnelles impliquent une désorganisation des émotions, de la personnalité ou de l'esprit d'une personne qui nuit à son fonctionnement normal dans la vie. Il s'agit d'un dysfonctionnement de la pensée, des sentiments, de l'humeur, du comportement et des interactions personnelles. (Traduction du Dictionnaire Merriam-Webster)

Il n'est peut-être pas surprenant que certains de ces symptômes soient décrits comme l'un des signes de l'approche du temps du Seigneur. Nous examinons le lien entre les pensées et les sentiments et le démoniaque.

2 Timothée 3: 1 dit que dans les derniers jours...

...certains signes seront des maladies émotionnelles et mentales, sans toutefois utiliser ces mots. Les symptômes sont les suivants : Amoureux de soi, menteurs, faux accusateurs, sans maîtrise de soi, violents, méprisant le bien et les gens qui sont bons, pervers sexuels, ingrats et délibérément impies.

Et au v.4, "sauvages, traîtres, violents". Et aussi "enveloppés en eux-mêmes". Au v.7 : "Toujours en train d'apprendre, sans jamais pouvoir parvenir à la connaissance de la vérité". Ce sont les malhonnêtes intellectuels qui, comme un mode de vie, lorsqu'on leur présente des faits, refusent d'admettre "j'avais tort",. En général, leurs amis se trouvent sur les médias sociaux, car ce déséquilibre les rend incapables de réussir dans des relations interpersonnelles étroites, comme le mariage ou les amis en personne, réels.

J'aimerais ajouter ceci

Le mot grec "enveloppé dans lui-même" est "tuphoo", d'où vient le mot "typhon", qui désigne les ouragans dans l'océan Pacifique. Le mot grec signifie "s'envelopper de fumée", ce qui signifie que cette personne présente un écran de fumée qui tourbillonne autour d'elle comme personnalité, et qu'elle souffle et s'échappe comme une tempête. Cela décrit l'orgueil et le narcissisme, la vie ne tourne qu'autour d'eux.

Le mot du v.4 traduit par "traîtres" dans certaines versions, ou "sauvages" est "prodotai", qui signifie pousser quelqu'un à se rendre. Certaines versions de la Bible le traduisent par "perfide", essayant de faire ressortir le sens de ces personnes, dans le cadre de leur trahison, n'abandonneront pas jusqu'à ce que vous vous rendiez.

Dans 1 Timothée 4: 1-3, Paul écrit que dans les derniers jours, "des esprits séducteurs et des enseignements de démons" amèneront certains à s'éloigner de la foi. Il dit qu'ils diront des mensonges tout en étant hypocrites, car leur conscience est brûlée.

Le mot grec pour 'esprits séducteurs'

est 'planois' et signifie 'trompeur vagabond', donc séducteur, ce qui signifie un processus de séduction. Il s'agit d'une séduction progressive jusqu'à ce que la personne se réveille après avoir été utilisée et se demande : "Comment ai-je pu laisser faire cela ? Ils ont été séduits spirituellement dans le cadre d'un processus de tromperie et d'enseignements malsains, d'émotions et de pensées néfastes.

Il dit que leur conscience est 'brûlée', ce qui est exactement ce que dit le grec - ils ne ressentent plus rien, ils sont incapables d'être sensibles à l'Esprit Saint car ils se sont éloignés de la Vérité et de l'équilibre que l'Esprit de Vérité apporte dans la vie d'une personne.

S'engager sur la voie du déséquilibre

Dans 2 Corinthiens 1: 8-11, Paul raconte comment il est arrivé au plus profond du désespoir, au plus profond de la détresse dans sa vie, et comment il est sorti de sa dépression et de son état d'esprit.

La première chose qu'il dit au v.8 est la suivante : "Je ne veux pas que vous ignoriez les difficultés que nous avons rencontrées en Asie (le centre-sud moderne de la Turquie)".

On oublie souvent que Paul veut que les gens sachent ce que lui et ceux qui l'accompagnaient ont vécu. Il l'affirme dès les premiers versets de sa lettre, ce qui signifie qu'il était très important pour lui de les informer de ce qu'ils venaient de vivre.

Faire savoir aux gens ce que nous vivons...

ou ce que nous avons vécu, est un élément clé pour rétablir la santé mentale et émotionnelle. La dépression a tendance à replier la personne sur elle-même et à garder ce qu'elle vit pour elle. Lorsqu'une personne se suicide, ses proches sont souvent choqués de découvrir que cette personne pensait à mettre fin à ses jours depuis un certain temps, et qu'elle avait souvent planifié les étapes qui l'ont amenée à ce stade.

Une question fréquente se pose alors : "Pourquoi n'a-t-elle pas prévenu quelqu'un qu'elle pensait ainsi ?". Ici, nous voyons un attribut sain - Paul veut qu'ils sachent, et en détail comme nous le verrons bientôt, ce qu'il a vécu.

La plupart des traductions écrivent cette partie du v.8 : "les troubles que nous avons connus" ou "l'affliction que nous avons traversée". Le mot grec pour "trouble" est "thlipsis" et signifie "grande pression". À l'époque de Paul, il était utilisé pour décrire le sentiment d'être entouré, sans échappatoire, un rétrécissement de la vie autour d'une personne au point qu'elle ne voyait pas d'issue. Il s'agit d'un sentiment de confinement, d'étroitesse, qui conduit au désespoir.

Paul poursuit : "...comment nous avons été accablés au-delà de nos forces, au point de désespérer de la vie".

Le terme utilisé par Paul pour décrire ses émotions et ses pensées, le fait d'être "accablés" et "dépassés", est celui d'olives écrasées par un grand poids, de sorte que leur huile, leurs sucs vitaux, en sont extraits. Cela décrit une personne au plus profond du désespoir, sans espoir et se sentant toute seule.

Le mot "puissance" est correct, il s'agit d'une forme de "dunamis", d'où vient la dynamite - la puissance. Paul n'avait pas le pouvoir de se sortir de cette situation. Il ne s'agit pas d'un

manque de force personnelle, mais plutôt d'un manque de pouvoir pour changer les circonstances. Il était pris au piège sans pouvoir changer sa vie.

En fait, lorsqu'il dit "excessivement au-delà de notre pouvoir", le mot "excessivement" est hyperbolique, ce qui signifie qu'il avait l'impression que personne d'autre n'avait jamais vécu ce qu'il vivait. Il signifie littéralement "une projection au-delà des autres".

Aujourd'hui, nous utilisons le mot "hyperbole", qui est le même mot, mais qui est utilisé différemment à notre époque. Aujourd'hui, nous disons d'une personne qu'elle est 'hyper stressée', c'est-à-dire qu'elle est super active ou excitée au-delà de ce qu'elle a besoin d'être ou devrait être. Un politicien peut utiliser des expressions exagérées pour faire valoir son point de vue, qui seront tellement extrêmes qu'elles sont appelées hyperboles, emphases et sont rejetées comme des exagérations.

À l'époque de Paul, cela signifiait qu'il subissait une pression que personne ne pouvait comprendre, qui dépassait tellement ce que d'autres vivaient qu'il était le seul à pouvoir la comprendre - c'était son état d'esprit à ce moment-là. Qu'il ait tort ou raison n'a pas d'importance, il écrit de manière transparente ce qu'il ressentait à ce moment-là : Ce qu'il vivait était plus grand que quiconque pouvait comprendre - ce sont des pensées et des émotions malsaines.

Il était vidé de ses forces vives. Il se sentait cerné par les circonstances. Il voyait la mort comme la seule issue. Rien n'indique qu'un démon ait été impliqué, c'était simplement ce que Paul ressentait et pensait à ce moment-là. Heureusement, il continue à écrire et à raconter comment il s'en est sorti.

Voici comment il s'est rétabli, vivant encore dix ans, au cours desquels il a écrit la majeure partie du Nouveau Testament. Nous verrons également où le démon pénètre dans les pensées et les sentiments d'une personne.

Contrôler les émotions

Nous avons laissé Paul dans 2 Corinthiens 1, écrivant ce qu'il ressentait. Il parlait d'une période récente où il n'y avait pas d'issue, où son énergie était pompée hors de lui. Il voulait que ses amis de Corinthe sachent qu'il avait ressenti une telle pression et un tel désespoir. Il n'était pas dans un bon état émotionnel et mental.

Contrôler ses sentiments

Il complète son propos au v.9 : "Nous nous sentions condamnés à mort, et pensions que nous allions mourir. Cela (a été permis) pour que nous n'ayons pas confiance en nous-mêmes, mais en Dieu (le Père), celui qui ressuscite les morts.

Il ne reprochait pas à Dieu d'avoir permis la persécution, car la persécution allait de pair avec l'appel de sa vie. La persécution est permise comme elle l'était dans la vie de Jésus. Comme Jésus l'a dit dans Marc 13:13, "Vous serez haïs de toutes les nations à cause de moi".

Paul a fait le choix de considérer ses circonstances comme un moment d'enseignement, afin de pouvoir décider de faire confiance à Celui qui ressuscite les morts. Nous devons nous aussi faire ce choix, et utiliser tout ce que cette vie ou le diable nous lancent comme un moment d'enseignement, une étape vers une plus grande maturité.

Paul a dû faire face à une persécution intense qui aurait pu disparaître s'il avait renoncé à Jésus. S'il avait dit qu'il n'était pas chrétien, qu'il retournait à ses racines juives, sa vie serait redevenue celle de n'importe quel juif normal dans l'Empire romain du premier siècle.

Paul a fait ce choix

Le choix de prendre contrôle de ses sentiments et de ses pensées, et il a commencé à se dire à lui-même ce qu'il devait ressentir et ce qu'il devait penser. Lorsqu'il a décidé de faire confiance au Père qui avait déjà ressuscité Jésus d'entre les morts et avec lequel il savait qu'il serait au ciel, il s'est engagé sur la voie de la santé émotionnelle.

Notre culture encourage délibérément la vie par les sentiments.

La culture encourage à dessein la prise de décisions émotionnelles. La Bible enseigne à prendre autorité sur notre corps, nos pensées et nos sentiments pour servir Dieu. Vous ne devez pas vivre soumis à vos sentiments, ils doivent vous être soumis.

Considérez l'échange entre Jésus et le scribe dans Marc 12 : 29-31, où Jésus répond à la question de savoir quels sont les commandements les plus importants : "Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta pensée, de toute ton âme et de toute ta force. C'est le plus grand commandement. Et le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là".

Le mot grec pour 'cœur' est 'kardias' et signifie 'les pensées, les sentiments, la partie centrale d'une personne'. Le mot 'pensée' est 'dianoias' et signifie 'pensée profonde, exercer des pensées profondes'.

Le mot 'âme' est 'psyches' et signifie 'esprit' ou 'souffle'. Le mot 'force', qui se réfère à notre corps physique, est 'ischyos' et signifie 'puissance personnelle, effort, force, capacité'.

Vous pouvez voir que ce commandement le plus important,

dont découlent tous les autres commandements, exige que notre amour du Seigneur soit si intense que nous vivions en contrôlant nos pensées et nos émotions. Le commandement est de L'aimer avec vos sentiments. Aimez-Le avec vos pensées. C'est pourquoi Paul écrit dans 2 Corinthiens 5 qui découle du plus grand commandement ci-dessus et de ce qu'il avait appris comme il l'a écrit au chapitre 1.

En 5: 3-6 :

"Nous ne faisons pas la guerre dans la chair, mais nous faisons la guerre. Nous amenons tout argument captif à Christ, en renversant les forteresses et tout ce qui s'élève contre ce que nous connaissons en Christ, et en ramenant comme prisonnière de guerre toute pensée à l'obéissance de Christ. Et être prêts à venger les désobéissants (pensées/sentiments) une fois que vous êtes parvenus à la pleine obéissance".

C'est une guerre, dit Paul, une guerre à l'intérieur de nous-mêmes. Mais chaque chrétien doit combattre et gagner cette guerre. C'est un combat de toute une vie, mais il devient plus facile, car les petites victoires qui changent vos pensées et vos sentiments s'accumulent. Bientôt, vous remarquez que vous pensez et ressentez différemment telle

ou telle chose de votre passé. Vous vous battez et changez vos sentiments à l'égard de telle ou telle personne dans votre vie actuelle.

Ces victoires s'accumulent et un élan de justice et de paix commence à se faire sentir et à se manifester dans vos émotions et vos pensées. Bientôt, vous marchez dans une toute nouvelle vie de paix avec le Père et le Seigneur.

Nous mettons nos sentiments et nos pensées sous le contrôle des pensées et des sentiments de Dieu à notre égard. Il ne se contente pas de vous aimer, il vous apprécie. Chaque chrétien apprend à contrôler ses pensées et ses sentiments s'il veut grandir en Christ.

Vous ne pouvez pas marcher en Philippiens 4: 11-13 si vous ne pouvez pas faire cela : "J'ai appris, dans quelque condition que je sois, à être indépendant de la circonstance. Je sais comment être abaissé, je sais comment abonder. Je sais avoir faim, je sais être rassasié. En toutes choses, j'ai appris et je suis entré dans une nouvelle dimension, celle de pouvoir tout faire par Christ qui me fortifie".

Paul a écrit cela 10 ans APRÈS sa deuxième lettre aux Corinthiens, dans laquelle il raconte comment il a été poussé à la mort, perdant l'espoir de vivre. Mais il a pris la décision, dans son esprit et ses émotions, de faire confiance au Père qui ressuscite les morts.

Il n'y a pas d'autre moyen pour une personne qui lutte émotionnellement ou mentalement de s'en sortir. Si un démon est impliqué, Jésus a dit de chasser les démons. Ce sont eux qui séduisent, mais chaque personne doit prendre le contrôle de ses propres émotions, de ses propres sentiments, et les maîtriser. Vous n'êtes pas soumis à la séduction, il nous est dit de chasser les démons au nom de Jésus. Il n'y a pas de formule de prière pour chasser les démons ; nous devons obéir à Jésus car nous avons reçu l'autorité de les éloigner de nous. C'est aussi simple que cela.

Pour beaucoup, le fait que la Bible nous enseigne à contrôler nos sentiments et nos pensées est un concept totalement nouveau. Mais ces mêmes chrétiens qui disent aimer Dieu, désobéissent au commandement le plus fondamental et le plus important : Aime le Seigneur ton Dieu de toutes tes pensées, de tous tes sentiments, de toutes tes pensées profondes, de tout ton souffle et de toute ta force physique. Nous devons grandir dans ce sens.

Lorsque Paul a écrit Romains 12: 1-3, il l'a fait à partir de son expérience personnelle : "Faites de vos corps un sacrifice vivant, ce qui est juste, et subissez une métamorphose dans votre pensée, et alors vous serez capables de l'accomplir, en prouvant que la volonté de Dieu est bonne, acceptable et parfaite.

Cette métamorphose - c'est le mot grec - ne se produit qu'avec des efforts pour contrôler nos sentiments et nos pensées, et c'est le seul moyen présenté dans les Ecritures pour changer nos vies en Christ.

Les pensées et les émotions erronées ne se transforment pas toujours en maladies émotionnelles, mais nous constatons une augmentation des maladies émotionnelles dans le monde entier. Tout commence par une pensée erronée, puis le fait de se concentrer sur

cette pensée erronée entraîne un déséquilibre dans la vie de l'individu. Ce déséquilibre est étroitement lié à la maladie émotionnelle.

Crise d'identité

Il existe une différence entre un croyant en Jésus et un disciple de Jésus. Par définition, le mot disciple signifie "apprenant" ou "étudiant". Tous ceux qui croient en Jésus ne sont pas des disciples de Jésus.

Disciple : "Quelqu'un qui croit aux idées de quelqu'un *ET* qui essaie de vivre comme cette personne le fait ou le faisait". Dictionnaire de Cambridge. (le mot en italique est de moi)

Un croyant croit simplement, mais n'essaie pas nécessairement de vivre comme Jésus l'a ordonné. Tous les chrétiens commencent par être des croyants et, dans le meilleur des cas, nous devenons tous des disciples. Mais dans la culture actuelle, certains "croyants" adoptent le péché comme mode de vie, au point de déséquilibrer leur pensée et leurs émotions. Leur idée de Jésus est qu'il accepte tout le monde parce qu'il aime tout le monde.

Pour paraphraser Jude v.4, ils ont transformé la grâce de Dieu en une licence pour le péché. Cette façon de penser est erronée. Elle peut conduire à des maladies émotionnelles, en transformant le caractère même de Christ en quelqu'un qui autorise le péché. En fait, la grâce de Dieu nous permet de vivre une vie sainte et pieuse, mais certains la transforment en une licence pour le péché.

Jacques 1:22 nous exhorte à mettre en pratique la Parole et à ne pas nous contenter de l'écouter, car celui qui entend seulement mais ne met pas en pratique se trompe lui-même. C'est ce que nous voyons tout autour de nous aujourd'hui, avec des "croyants" qui ne sont pas réellement des disciples.

Le grand commandement nous dit de faire des disciples, et non des croyants. "Enseignez-leur à observer et à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Un disciple finira par se débarrasser de ses pensées et sentiments erronés au fur et à mesure qu'il grandit en Christ, en échange de pensées et de sentiments justes.

Crise d'identité : sexe ou tempérament ?

Dieu a un plan et un but pour chaque personne. Il nous a créés hommes ou femmes. Il existe aujourd'hui une grande confusion dans la société au sujet du genre et du tempérament. Un homme peut avoir un tempérament plus féminin, mais il reste un homme. Une femme peut avoir un tempérament plus masculin, mais elle reste une femme. La culture populaire confond le tempérament et le genre, et certains chrétiens aussi.

La culture populaire dirait : "Je suis né dans ce genre, mais je m'identifie à l'autre genre". C'est une confusion de tempérament. C'est une confusion dans la pensée et dans les sentiments. Le fait de ressentir ou de penser d'une certaine manière sur le plan émotionnel ne change pas le genre. Vous pouvez vous identifier comme un papillon, mais vous n'êtes pas né papillon. De plus, je ne suis pas obligé de participer à votre état émotionnel ou

mental. Pourtant, dans la société actuelle, ce type de pensée est véhiculé dans presque tous les médias.

À l'heure d'Internet et de l'information mondiale instantanée

Les personnes qui s'identifient comme papillons peuvent se trouver par le biais d'Internet. Les personnes qui s'identifient comme des papillons peuvent se retrouver sur Internet. L'identité de groupe prend le pas sur l'identité individuelle. En s'identifiant à un groupe particulier de personnes confuses de la même manière, on donne de la crédibilité à la confusion et on la soutient au point qu'elles ne savent pas qu'elles sont confuses. Ils croient au mensonge selon lequel le reste de la société est confus à leur sujet. Ils s'identifient tous comme des papillons et leurs sentiments doivent donc être valables. Ils cherchent donc à être validés par le reste de la société.

Ils ont perdu leur identification personnelle qui est absorbée par l'identité du groupe. Cela devient une mentalité de groupe, une tribu en guerre contre tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leur confusion. Le raisonnement émotionnel prend le dessus : Je me sens comme ça, donc je suis comme ça.

Même les croyants, pas les disciples, mais les croyants ont des pensées et des sentiments erronés, sans réaliser qu'ils peuvent contrôler leurs pensées et leurs sentiments et trouver le plan de Dieu pour leur tempérament. Satan essaie de brouiller l'identité des gens le plus tôt possible dans leur vie.

C'est ce qu'il a fait à Ève : "Si tu manges, tu seras comme Dieu..." Le Seigneur les a créés d'une certaine manière, mais Satan leur a proposé une identité différente. Satan essaie d'empêcher les gens de connaître le plan, le but et la grâce de Dieu pour leur vie en embrouillant leur pensée. S'il peut les troubler, même lorsqu'ils sont enfants, en leur faisant croire qu'ils auraient dû naître papillon, il peut les empêcher de connaître le dessein et le plan du Père pour eux.

En Christ, l'identité individuelle vient en premier, puis le groupe. C'est individuellement que nous nous décidons pour le Christ, et c'est individuellement que nous nous tenons devant lui pour lui rendre des comptes. Lorsque nous péchons, nous l'admettons devant lui - c'est la responsabilité individuelle. Tout le reste découle de cette vérité, à savoir que nous nous tenons individuellement devant lui pour rendre des comptes.

Après nous être identifiés individuellement au Christ, nous nous identifions à un groupe de personnes semblables appelées chrétiens. C'est une démarche saine.

Nous voyons dans Actes 11:26 qu'après que Paul et Barnabé se soient réunis pendant un an avec le même groupe de personnes à Antioche, leur enseignant Jésus, ce groupe est devenu connu sous le nom de chrétiens. Il devrait s'agir d'un réseau sain de relations qui fait progresser une personne vers la maturité en Christ.

La nature humaine ne veut pas se tenir devant quelqu'un pour rendre des comptes. Dès le début, Adam a blâmé Ève : "La femme que tu m'as donnée a fait cela...." (Genèse 3:12). Il

est dans la nature humaine d'éviter de rendre des comptes, car cela implique d'assumer la responsabilité de nos actes et de leurs conséquences.

Si l'on s'éloigne suffisamment du sens de la responsabilité envers Dieu, puis envers nos semblables, on pense qu'on n'a de comptes à rendre qu'à sa bande, à sa tribu. Ils pensent qu'ils n'ont de comptes à rendre qu'à leur groupe qui s'identifie comme des papillons.

Remarquez la lutte pour une identité personnelle

Une grande partie des écrits de Paul traite de la confusion identitaire. Dans 1 Corinthiens 6: 9-10, Paul énumère les péchés courants dans la culture de la Grèce et de Rome, notamment : "Ni....fornicateurs, ni adultères, ni efféminés, ni ceux qui abusent d'eux-mêmes avec les hommes... n'entreront dans le royaume des cieux".

Au verset suivant, v.11, il poursuit : "Il en était ainsi de quelques-uns d'entre vous. Mais **maintenant** vous êtes lavés, **maintenant** vous êtes sanctifiés (mis à part pour l'usage de Dieu), **maintenant** vous êtes justifiés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, avec et par le Saint-Esprit."

Tels étaient certains d'entre vous - à qui vous identifiez-vous ? Votre passé ou votre présent ? Lorsqu'une personne "accepte Jésus" ou "croit en Jésus" ou "prend une décision pour Jésus", elle change de nationalité*. Elle renonce à sa citoyenneté dans un royaume, le royaume des ténèbres, pour être transférée dans le royaume du Fils du Père. Le baptême d'eau est, entre autres, une déclaration d'identité. *Colossiens 1: 12-13

Au fur et à mesure que les ténèbres s'assombrissent, la société verra augmenter les maladies mentales et émotionnelles. Les différences entre les chrétiens sains et fonctionnels qui sont des disciples de Jésus et ceux qui ne le sont pas deviendront de plus en plus claires.

Aider les gens à retrouver des émotions et des pensées saines qui commenceront à réorganiser leur vie deviendra l'un des principaux moyens par lesquels les gens viendront au Seigneur.

Des chrétiens avec des démons ?

Les pensées et les émotions erronées ne se transforment pas toujours en maladies émotionnelles, mais nous constatons une augmentation des maladies émotionnelles dans le monde entier. Tout commence par une pensée erronée, puis le fait de se concentrer sur cette pensée erronée entraîne un déséquilibre dans la vie de l'individu. Ce déséquilibre est étroitement lié à la maladie émotionnelle.

Dans Jean 8:44, Jésus dit que lorsque le diable dit un mensonge, il est tout seul. Il se trouve dans le monde des esprits et dirige son royaume des ténèbres, il est donc en dehors de notre monde physique, mais il cherche à y entrer. Il cherche à ce que les gens soient d'accord avec lui, ce qui l'autorise légalement à entrer dans leur vie.

S'ils sont d'accord avec lui, son autorité s'étend à cette personne et élargit son royaume et son influence. Il est confiné dans des "chaînes de ténèbres" - mais si les gens permettent à son royaume d'entrer dans leur vie, l'influence de son royaume s'étend.

Alors que l'esprit d'un chrétien ne peut avoir d'autre esprit que le Saint-Esprit, l'esprit et le corps d'une personne peuvent divertir et même offrir un foyer à un mauvais esprit. Satan veut exercer une influence sur le monde naturel.

Le monde spirituel touche le monde naturel au niveau de la pensée.

J'ai vu des démons s'asseoir sur les épaules de personnes, puis sauter dans leur esprit. D'autres disent avoir vu la même chose lorsqu'ils sont dans l'Esprit et qu'on leur permet d'observer comment une pensée obsessionnelle se produit.

D'après mon expérience, ce sont les pensées obsessionnelles qui dominent la vie intellectuelle d'une personne qui sont le signe d'un problème émotionnel ou mental. Le point de rencontre entre une pensée obsessionnelle et un démon dépend de chaque situation et de chaque personne.

J'ai remarqué qu'une personne dont la pensée et les sentiments sont déséquilibrés se sent menacée si elle interagit avec quelqu'un qui remet en question ce qu'elle croit. La capacité d'argumenter un point de vue tout en conservant les mêmes bons sentiments à l'égard de l'autre personne est un signe de maturité et de santé émotionnelle. Si une différence de doctrine ou d'opinion sur quoi que ce soit ruine ce que l'on pense de l'autre, c'est un signe d'immaturation et d'un possible déséquilibre émotionnel.

Et ce seul facteur signifie qu'une telle personne est souvent célibataire, incapable de maintenir plusieurs relations à long terme, parce que lorsqu'elle est mise au défi, elle ne peut pas séparer une idée d'une émotion, et son opinion de cette personne est ruinée. C'est ce qu'on appelle le déséquilibre. Poussé à l'extrême, cela peut devenir une maladie émotionnelle.

Un exemple tiré de l'histoire récente des États-Unis serait les prophéties de soi-disant prophètes selon lesquelles, lors de l'investiture du président Biden, le président Trump allait venir avec l'armée pour arrêter Biden. Il semble que des millions de chrétiens se soient laissés prendre à ce mensonge, en suivant des soi-disant prophètes qui s'étaient regroupés et dont les "paroles" n'étaient confirmées qu'entre eux.

J'ai contesté cette idée d'un mauvais esprit et NON de l'Esprit de Dieu auprès de quelques "amis" sur les médias sociaux, en disant que ce n'était pas Dieu et qu'ils devaient fuir ces soi-disant prophètes. J'ai été exclu de leurs amis ou j'ai été coupé de tout contact. Leur réaction a été la colère, donc "non-amis" a été la réaction. Ils ne pouvaient pas justifier ou expliquer les mécanismes exacts de cette prise de pouvoir et de cette arrestation. Un "prophète" a même déclaré que le Père leur était personnellement apparu pour leur dire que cela allait se produire - et d'autres fausses paroles de cet effet.

Regardez le déséquilibre émotionnel et peut-être la maladie : La perte du bon sens, de la logique, de la compréhension des mécanismes de fonctionnement des choses. La focalisation malsaine sur une seule chose, un seul sujet qui les attirait. La mise à l'écart des amis. L'incapacité à faire face à la remise en question de leurs croyances. L'insistance à n'entendre que ceux qui soutiennent ce qu'ils disent. La certitude d'avoir des connaissances supérieures à celles des autres personnes "extérieures". Le fait qu'ils se sentent mieux informés de ce que dit l'Esprit et que les autres n'ont qu'à leur faire confiance - tout cela indique un déséquilibre, voire une maladie pure et simple.

Mais regardez ces mêmes symptômes dans le monde.

La même émotion, le même repli sur soi de la part de ceux qui ne croient pas comme eux. La colère, l'abandon de relations saines pour ne rejoindre que ceux qui croient comme eux, le sentiment d'être menacé si quelqu'un leur demande de défendre leur point de vue, nous le voyons dans tous les segments de la société, qu'ils soient chrétiens ou non. Comment naissent ces pensées obsessionnelles ?

Avant que Satan n'apporte le péché à Adam et Ève, il leur a présenté un mensonge Réfléchissez à cette affirmation. Un mensonge précède un péché. Satan les a interrogés sur Dieu, leur a dit que Dieu leur avait menti, qu'Il leur avait dit des choses fausses et qu'il (Satan) avait raison. Même une demi-vérité est un mensonge. Ève a cru au mensonge, ce qui l'a amenée à pécher.

Un adolescent trouve des sites web pour adultes et voit des mensonges sur la sexualité. C'est ce mensonge qui le conduit à pécher sexuellement à l'âge adulte et à être malheureux dans sa vie avec les femmes. Une fille croit qu'elle est laide et commence à se détester. Ou bien elle cherche "l'homme" qui comblera son vide. Un enfant est maltraité et grandit avec le mensonge qu'il l'a mérité ou qu'il est différent, ce qui le conduit au péché... et ainsi de suite. Avant que le péché n'entre dans le monde, un mensonge est apparu en premier.

Ou, sur un ton plus léger, "Encore une part de gâteau, ça ne fait pas de mal", (rire), nous savons que c'est un mensonge - alors nous péchons contre notre corps pour la deuxième fois. "J'arrêterai (le péché habituel) la semaine prochaine..." Quels autres mensonges nous racontons-nous avant de pécher ?

Considérez qu'un enfant ou un adulte qui a cru à des mensonges vient maintenant au Seigneur et, dans son esprit, se sent enfin propre et nouveau. Mais son esprit est encore rempli de tous ces mensonges - il doit se défaire de ces mensonges - un par un, situation par situation. Ils doivent rejeter les mensonges, les percevoir pour ce qu'ils sont et commencer à penser les pensées de Dieu à propos de cette situation.

Les gens réprimandent souvent le diable sans se rendre compte que c'est Dieu qui leur rappelle tel événement. Il le fait pour qu'ils puissent dire "je leur pardonne" ou "je me pardonne" ou "j'en ai tiré une leçon". Souvent, ce n'est pas le diable, mais le Père qui essaie de nous aider à réconcilier notre passé, en ramenant la mémoire, les pensées et les émotions liées à l'événement pour apporter guérison et soumission en Christ.

Vous saurez qu'Il a accompli son travail de guérison lorsque le souvenir subsistera, mais que la douleur aura disparu.

Pensées finales

Dans la quatrième partie, j'ai parlé de la crise d'identité que Satan a fait subir à Adam et Ève. Cette crise d'identité était un mensonge, mais ils y ont cru. Nous pourrions dire qu'ils voulaient faire partie d'un groupe. Satan leur a dit qu'ils seraient comme Dieu - quel groupe formidable ! Ils ont donc mangé.

Ils étaient prêts à abandonner leur identité individuelle pour avoir la chance de faire partie du "groupe de Dieu", d'être comme Lui.

Appartenir ou s'intégrer ?

S'intégrer dans un groupe, c'est mesurer les gens et trouver comment s'y intégrer. C'est ce que Satan a apporté à Adam et Ève. Il leur a été demandé de se mesurer, de mesurer leur position actuelle vis-à-vis de Dieu et de trouver comment ils pourraient s'intégrer à Satan en étant "comme Dieu pour connaître le bien et le mal". Humm, que devaient-ils faire pour s'intégrer ? Manger du fruit. C'est ce qu'ils ont fait.

Lorsque Satan leur a proposé une identité différente en leur assurant qu'ils pouvaient appartenir à la même classe que Dieu, c'est-à-dire connaître le bien et le mal, ils ont abandonné l'identité qui leur avait été donnée par Dieu pour en adopter une autre et s'intégrer à "cette foule" (le royaume de Satan).

Si vous appartenez à un groupe ou à une personne de manière saine, on ne vous demandera jamais de changer qui vous êtes. En fait, l'appartenance célèbre ce que vous êtes. L'appartenance exige que vous soyez qui vous êtes.

Satan ne demandait pas à Adam et Ève d'appartenir à un groupe, il leur demandait de s'intégrer - à son plan, à son mensonge, à son programme plus vaste. C'est ce qui est diabolique dans cette partie de la maladie émotionnelle; elle peut offrir à une personne ce qu'elle veut si elle fait ce qu'il faut pour s'intégrer. Et cela signifie qu'elle doit changer qui elle est.

Satan veut priver une personne de son individualité, car l'individualité révèle les dons uniques que Dieu a donnés à chacun. S'il parvient à faire en sorte que la personne s'intègre en renonçant à son individualité, il peut l'amener à s'identifier à un groupe dysfonctionnel plus large. Ce faisant, il peut couvrir la maladie émotionnelle ou mentale de ce groupe. La pensée de groupe cache ou masque la maladie émotionnelle.

Un mariage sain ne demandera pas à un conjoint de renoncer à son identité personnelle, mais célébrera deux individus uniques qui apprennent à ne faire qu'un. Chacun célébrera l'unicité de l'autre alors qu'ils s'appartiennent l'un à l'autre, construisant une vie ensemble, s'engageant à grandir et à changer en tant qu'êtres humains.

Un mariage, une amitié, une famille ou une relation de travail malsains font disparaître l'individualité d'une personne, qui ne sait plus qui elle est. Au travail, elle a l'impression d'être un robot. Dans le mariage, un serviteur ou un simple partenaire. Dans une amitié, c'est celui qui donne toujours, mais l'autre ami ne peut pas lui rendre la pareille.

Aider les gens - comment ?

Satan a proposé une identité différente à Adam et Eve. Il voulait qu'ils fassent quelque chose pour s'intégrer dans un groupe qui serait, disait-il, comme Dieu, pour connaître le bien et le mal. Il leur a menti, montrant qu'un mensonge précède un péché. Une personne croit d'abord au mensonge, puis au péché.

Lorsque nous voyons des personnes, chrétiennes ou non, souffrir de problèmes émotionnels ou mentaux, la racine est une crise d'identité associée au fait qu'elles ont cru à un mensonge. Ils ne savent pas qui ils sont tels que le Père les a créés. Ils ne connaissent pas Ses plans pour eux. Ils ne connaissent pas Son grand amour pour eux. Et ils ont cru à une autre identité d'eux-mêmes.

Ils ont choisi de s'identifier à quelque chose d'autre : peut-être la haine de soi. C'est peut-être le narcissisme. Peut-être s'agit-il de passer 8 heures par jour sur les médias sociaux, en pensant que ce sont là de vrais "amis". Peut-être s'agit-il d'une doctrine sur la fin des temps ou la conspiration, les OVNI ou les petits hommes verts, à l'exclusion des vraies relations et de la vie.

Des modèles sains

Lorsqu'une personne croit à un mensonge, elle en retire une certaine sécurité. Si une fille commence à se détester, elle sait ce qu'elle déteste et pourquoi elle le fait. Ne plus croire à ce mensonge, c'est s'aventurer dans l'inconnu. "S'aimer soi-même ? Je ne l'ai jamais fait." Un exemple parmi d'autres.

Ils ont besoin que quelqu'un leur montre leur identité individuelle en Christ. Comment le Père les a créés et leur a donné des dons extraordinaires (Ephésiens 2: 8-10). Ils ont besoin de savoir qu'il existe une réponse. Une personne qui a des pensées erronées ou des émotions malsaines et qui cherche également des réponses, répond à quelqu'un à qui elle peut 1) se confier et donc 2) faire confiance.

Cela signifie qu'il faut aider quelqu'un qui est déséquilibré sur le plan émotionnel ou dans ses pensées, en lui montrant comment freiner ces choses déséquilibrées en lui. Cette personne doit lui montrer comment avoir des pensées et des sentiments sains.

Pas toujours une réussite

Plus tôt dans la série, j'ai parlé de la façon dont Paul a écrit aux Corinthiens au sujet de ses pensées et de ses sentiments malsains. Mais il s'en est sorti en se tournant vers Celui qui ressuscite les morts. Il a pu le faire en partie parce qu'il avait des gens dans sa vie qui l'entouraient et qui priaient pour lui.

Certaines personnes peuvent décider qu'il est trop difficile, trop effrayant, de ne pas croire à un mensonge. Mais il y a aussi ceux qui veulent désespérément être en bonne santé et qui ont besoin de quelqu'un ou d'un petit groupe pour les accompagner sur ce chemin. Ils ont besoin de savoir qu'avant même d'être conçus, le Père pensait à eux et connaissait Ses plans pour eux. (Jérémie 1:5, par exemple).

Connaître Dieu le Père est donc la clé de la santé émotionnelle et mentale. Les maladies mentales et affectives étant de plus en plus courantes dans les sociétés, les gens ont besoin de connaître Dieu le Père, et nous pouvons les aider à Le trouver. Ce faisant, nous les aidons à trouver leur véritable identité. Leur groupe véritablement est celui qui célébrera qui ils sont en tant qu'enfant individuel du Père.

Lisez, parlez, écoutez

Lisez les chapitres 1 à 3 de l'épître aux Éphésiens. Partout où il est question de "Dieu", insérez le Père, car c'est de Lui que Paul parle : "La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père..." (1:2). Partout où vous lisez "Dieu", insérez donc "Père". Arrêtez-vous à chaque verset. Le Père envoie la paix et la grâce. Le Père vous a béni de toutes les bénédictions spirituelles dans les cieux - qu'est-ce que cela signifie pour vous au quotidien ? Que toutes les bénédictions vous appartiennent déjà. Vous n'avez pas besoin de déclarer, de confesser, de proclamer, de jeûner, de prier, de donner, de participer ou de faire quoi que ce soit - toutes les bénédictions sont déjà vôtres! Christ est déjà en toi, il n'y a rien que tu puisses faire pour changer ou améliorer cela.

Aidez cette personne à s'en rendre compte - passez du temps à lire les trois premiers chapitres en particulier. Puis parlez au Père : "La vie éternelle, c'est de Te connaître, Toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que Tu as envoyé." Jean 17:3. "En vérité, notre communion est avec le Père et avec son Fils, le Seigneur Jésus-Christ. 1 Jean 1:3

Connaissez le Père en Lui parlant. Recherchez Son implication dans votre vie en remarquant les bonnes choses qui vous arrivent tout au long de la journée. Tout ce qui est bon et parfait vient de Lui, Jacques 1: 17 - recherchez les petites coïncidences, la faveur, la grâce, le moment opportun dans votre vie - puis dites "Merci Père" - impliquez-Le dans votre vie, remerciez-Le, puis restez silencieux pendant un petit moment, en portant votre attention sur votre esprit à l'intérieur de vous - sentez-vous cette paix ? Sentez-vous ce "tu es le-la bienvenu-e? C'est Lui.

Aider les gens à connaître leur Père les complète, remplit ce trou dans leur cœur, car Lui seul peut le combler....dépasser les symptômes et aller directement au cœur du problème. Conduisez-les au Père, montrez-leur Son implication dans votre vie, et conduisez-les. Jean 6: 45 : "Quiconque a entendu et appris du Père vient à moi". Aidez-les à entendre et à apprendre du Père, et ils viendront à Jésus.

John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com